

Communiqué de presse

“QUAND LE BOIS SERT À BOIRE”

Exposition temporaire au Musée valaisan de la Vigne et du Vin

Du 30 avril au 30 novembre 2005, le Musée valaisan de la Vigne et du Vin (MVVV) propose une exposition temporaire intitulée « Quand le bois sert à boire ». Accompagné d'une publication, cet accrochage présente à la Maison Zumofen de Salquenen les premiers résultats d'un travail de recherche sur la vaisselle en bois utilisée pour la consommation du vin.

De la fabrication d'un gobelet en bois à ses usages durant l'Antiquité et le Moyen-Âge, de la coupe de l'accouchée contenant l'Humagne blanche censée requinquer les jeunes mères aux gobelets de Bourgeoisie remplis du centenaire vin des Glaciers, cette recherche apporte des connaissances nouvelles et originales sur le rôle du vin dans la culture et la société valaisanne.

Le vendredi 29 avril 2005 à 18h, le vernissage sera accompagné d'un apéro-concert avec “les Pompistes”. En lien avec le thème de l'exposition, deux conférences-dégustations ainsi qu'atelier de tournage sur bois auront lieu dans le courant du mois de mai.

Pour en savoir plus...

L'exposition et la publication présentées par le MVVV sont le résultat d'une étude qui a débuté en janvier 2004 sous l'impulsion de l'ethnologue Isabelle Raboud-Schüle, ancienne directrice du Musée. Cette étude avait pour objectif de mettre en valeur des récipients en bois servant à boire le vin et qui pour l'heure n'avaient pas fait l'objet de recherches approfondies. Elle a commencé avec une enquête sur les coupes d'accouchée et les gobelets de bourgeoisie, et visait à définir l'usage et l'insertion de ces objets dans la société valaisanne.

Témoignages précieux

Si le vin de l'accouchée est bien connu en Valais, jamais la coupe elle-même n'avait été véritablement documentée. Les rares coupes conservées au Musée cantonal d'Histoire ont ouvert la voie. Quelques indices laissaient penser qu'elle avait pu être utilisée dans le val d'Hérens. Jusqu'à quand ? Avait-elle une forme typique et codifiée ? En trouvait-on ailleurs en Valais et en Europe ? Rencontrer des témoins de l'existence d'une telle coupe n'a pas été chose aisée car son usage est tombé en désuétude durant la première moitié du XXe siècle déjà. Il a fallu beaucoup de persévérance à Samuel Pont, jeune ethnologue en charge de l'enquête, pour retrouver des témoignages, d'autant plus précieux que rares, de sages-femmes et d'habitants du Val d'Hérens. Passant du contenant au contenu, la coupe a conduit au fameux vin de l'accouchée. La naissance d'un enfant est aujourd'hui encore l'occasion pour la famille d'offrir une bonne bouteille d'Humagne à la jeune maman. Humagne blanc ou Humagne rouge ? La question est souvent posée et il valait la peine d'en savoir plus. L'enquête a révélé de belles surprises.

La recherche a également porté sur les gobelets des Bourgeoisies. Pourquoi trouve-t-on de tels gobelets en bois encore en usage aujourd'hui, dans un Valais viticole soucieux de mettre en valeur la qualité des vins ? A quels rituels ces gobelets sont-ils associés dans les bourgeoisies valaisannes ? Ces objets se sont révélés être de précieux témoins de l'enracinement identitaire de leurs utilisateurs, autant que des révélateurs d'une certaine folklorisation répondant à des intérêts d'ordre plutôt touristique. Quant au Vin du Glacier, le sujet, à priori historique, s'est révélé brûlant d'actualité puisque des démarches sont en cours, au niveau valaisan, suisse et européen afin de protéger ce témoin exceptionnel du passé. D'approche difficile, c'est un vin qui mérite que l'on s'y arrête, autant pour son histoire que pour les liens qu'il tisse avec d'autres vins spéciaux européens, comme nous le montre la recherche menée par Anne-Dominique Zufferey, actuelle directrice du MVVV.

Des gestes venus du passé

D'un point de vue plus technique, l'étude s'est également intéressée aux gestes et savoir-faire de l'artisan-tourneur, de même qu'à l'identification des bois utilisés pour la fabrication de récipients à boire. Là encore, peu de documents écrits et d'images témoignent des gestes du passé, et l'approche empirique du conservateur-restaurateur Claude Veuillet a été essentielle pour retrouver et conserver la mémoire des savoir-faire oubliés.

Enfin, si la recherche a porté essentiellement sur des objets en usage aux XIXe et XXe siècles, il était intéressant de poser la question des origines des coupes en bois. Ont-elles existé en Valais durant l'Antiquité ? A quoi et à qui servaient-elles au Moyen Âge ? Philippe Curdy, archéologue et Pierre Dubuis, professeur d'histoire médiévale aux Universités de Lausanne et Genève, dressent l'état des lieux et suggèrent des pistes de recherche.

Ainsi, au travers des regards croisés de l'ethnologie, de l'archéologie, de l'histoire, de la biologie et de la restauration d'art, coupes et gobelets en bois deviennent les précieux témoins de la société valaisanne et de ses valeurs, et leur étude apporte un point de vue nouveau sur des manières de boire et d'apprécier le vin qui ont profondément changé au cours du XXe siècle.

Musées en réseau

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la mise en place dès 2003 du Réseau.Musées.Valais, qui réunit les Musées cantonaux et trois musées régionaux, le Musée de Bagnes, le Musée du Lötschental et le MVVV. L'objectif de ce réseau est de dynamiser le paysage muséal valaisan et de favoriser les synergies entre les différentes institutions responsables de la protection du patrimoine. A noter que cette publication n'est pas une première pour le Musée valaisan de la vigne et du vin puisqu'une étude consacrée à l'Etude des pressoirs en Valais a déjà été publiée.

www.museevalaisanduvain.ch

Edler Wein aus gutem Holz

Pressemitteilung

(Besuchen Sie dazu auch unsere Homepage:
www.museevalaisanduvain.ch)

Vom 30. April bis zum 30. November 2005 zeigt das Walliser Reb- und Weinmuseum (MVVV) eine Sonderausstellung unter dem Titel: „Edler Wein aus gutem Holz“. Neben einer eben erschienenen Publikation stellt das Zumofen-Haus in Salgesch erste Resultate einer Forschungsarbeit über Holzgefässe vor, die einst dem Weingenuss dienten und teilweise noch heute benutzt werden.

Von der Herstellung eines Holzbeckers bis zu dessen Gebrauch während Antike und Mittelalter, vom Kindbettbecher mit weissem Humagne, der junge Mütter rasch wieder munter machen sollte, bis hin zu den Burgerschaftsbechern, gefüllt mit hundertjährigem Gletscherwein, fördert diese Forschung neue Erkenntnisse zutage über die Rolle des Weins in Kultur und Gesellschaft des Wallis.

Die Vernissage vom Freitag, 29 April 2005, 18 Uhr, wird begleitet von einem Apérokonzert mit den "Pompistes". In Anlehnung an das Thema der Ausstellung werden im Laufe des Monats Mai zwei Vorträge bzw. Degustationen, sowie ein Drechslerei-Workshop stattfinden.

Um mehr zu erfahren...

Die im MVVV gezeigte Ausstellung und die Publikation dazu sind entstanden im Zusammenhang mit einer Studie, die im Januar 2004 gestartet wurde. Die Ethnologin Isabelle Raboud-Schüle, ehemalige Direktorin des Museums und des „Réseau.Musées.Valais“ (Netzwerk der Walliser Museen), lieferte dazu den Impuls. Die Studie hatte zum Zweck, die für den Weingenuss bestimmten Holzgefässe, deren Hintergründe noch nie untersucht worden waren, genauer unter die Lupe zu nehmen. Sie begann mit einer Umfrage über die Kindbett- und die Burgerschaftsbecher und beabsichtigte, deren Gebrauch und Verwurzelung in der Walliser Gesellschaft zu klären.

Wertvolle Zeugen

Der Kindbettwein ist im Wallis zwar allgemein bekannt; trotzdem sind die entsprechenden Becher nie eingehend dokumentiert worden. Die wenigen Exponate im Kantonalen Historischen Museum haben den Weg dafür geebnet. Verschiedene Hinweise liessen darauf schliessen, dass solche Becher im Eringertal (Val d'Hérens) einst üblich waren. Aber bis wann? Hatten sie eine typische, immer gleiche Form? Standen sie auch im übrigen Wallis im Gebrauch oder sonst wo in Europa? Zeugnisse aufzutreiben für ihre Existenz war nicht einfach, denn schon in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts galten sie als veraltet. Samuel Pont, ein junger Ethnologe, hat mit viel Geduld und Ausdauer Hebammen und Bewohnerinnen und Bewohner des Tals befragt, um schliesslich zu wenigen, aber dafür umso wertvolleren Beweisen zu gelangen. Das Gefäss führte ihn zum Inhalt, zum berühmten Kindbettwein. Die Geburt eines Kindes ist auch heute noch

Anlass dafür, der jungen Mutter eine gute Flasche Humagne zu schenken. Weissen oder roten? Diese Frage wurde so oft gestellt, dass es lohnend schien, mehr darüber zu erfahren. Die Umfrage hat denn auch schöne Überraschungen ans Licht gefördert.

Daneben haben die Nachforschungen auch auf die Burgerschaftsbecher aufmerksam gemacht. Warum sind solche Holzbecher immer noch im Gebrauch, ausgerechnet im Wallis, wo heute mit grossem Nachdruck die Qualität seiner Weine betont wird? Mit welchen Ritualen sind diese Becher verbunden? Einerseits haben die Gefässe Aufschluss gegeben über die identitätsbildende Verwurzelung jener, die sie heute noch verwenden, andererseits aber auch deren volkstümlichen, teilweise touristischen Charakter dokumentiert. Was den Gletscherwein betrifft, so hat dieses vorwiegend historische Phänomen plötzlich brennende Aktualität erhalten: Auf kantonaler, schweizerischer, ja sogar europäischer Ebene werden derzeit Schritte unternommen, um diesen aussergewöhnlichen Zeugen der Vergangenheit unter Schutz zu stellen. Eine Annäherung ist schwierig, doch lohnt es sich, diesem Wein Beachtung zu schenken; nicht nur wegen seiner historischen Bedeutung, sondern auch weil er Verbindungen knüpfen kann mit anderen europäischen Spezialweinen, wie aktuelle Untersuchungen von Anne-Dominique Zufferey, der derzeitigen Direktorin des Walliser Reb- und Weinmuseums, belegen.

Zeichen der Vergangenheit

Aus einem eher technischen Interesse heraus haben sich die Nachforschungen weiter ausgedehnt auf das Drechslerhandwerk sowie auf die zur Herstellung von Trinkgefässen verwendeten Hölzer. Auch diesbezüglich sind kaum aufschlussreiche Bilder oder schriftliche Quellen vorhanden. Claude Vuillet hat mit seiner Erfahrung als Konservator und Restaurator einen wesentlichen Beitrag dazu geleistet, dass altes „Know-how“ nicht ganz in Vergessenheit gerät.

Nachdem sich die Forschung im Wesentlichen auf Objekte konzentriert hat, die im 19. und 20. Jahrhundert in Gebrauch waren, begann auch der eigentliche Ursprung der Holztassen und -becher zu interessieren. Haben sie im Wallis bereits in der Antike existiert? Wozu genau und wem dienten sie im Mittelalter? Philippe Curdy, Archäologe, und Pierre Dubuis, Professor für Geschichte des Mittelalters an den Universitäten Lausanne und Genf, haben Fundorte und mögliche Forschungswege aufgezeigt.

So sind denn die Holzgefässe, dank des Zusammenwirkens von Ethnologie, Archäologie, Geschichte, Biologie und Restaurierungskunst, zu wertvollen Zeugen der Walliser Gesellschaft und ihrer Werte geworden. Die vorliegenden Untersuchungen werfen einen ganz neuen Blick auf Trinkgewohnheiten und Weingenuss, die sich im Laufe des 20. Jahrhunderts grundlegend verändert haben.

Vernetzte Museen

Die Studie gliedert sich ein in die seit 2003 bestehende Vernetzung „Réseau.Musées.Valais“, welche die kantonalen Museen und drei Regionalmuseen (Musée de Bagnes, Lötschental-Museum und Walliser Reb- und Weinmuseum) miteinander verbindet. Dieses Netzwerk bezweckt, die Walliser Museumslandschaft zu beleben und Synergien zu wecken zwischen den verschiedenen Institutionen, die Verantwortung tragen für das kulturelle Erbe. Anzumerken ist noch, dass dies keine Premiere ist; mit einer Studie, die den Keltern gewidmet war, hat das Walliser Reb- und Weinmuseum bereits früher auf sich aufmerksam gemacht.

L'exposition est bilingue français-allemand.

Die Ausstellung ist zweisprachig deutsch/französisch